

En Arabie saoudite, vous trouverez beaucoup d'athées de l'islam

Dans toutes les religions, il y a à la fois beaucoup de grenouilles de bénitiers et beaucoup d'athées. Pour les religions qui offrent la liberté de penser, la liberté de croire ou de ne pas croire, ceux qui deviennent athées quittent leur religion et ne sont pas montrés du doigt. Dans l'islam, il y a deux catégories de musulmans : le *mousslim* (le musulman) et le *mou'min* (le croyant). On peut donc être un « vrai musulman » et ne pas croire en Allah ni aux dogmes de l'islam.

« *Kafir* » (« *Mécréant* ») (Crédit raseef22-Zahraa Mortada)

Quelle mouche a piqué l'institut de [sondage WIN-Gallup International](#) pour diligenter, en 2012, une enquête internationale sur la pratique religieuse ? 50.000 personnes de 57 pays ont été sondées, dont l'Arabie Saoudite, où un échantillon de 502 personnes ont répondu scrupuleusement aux enquêteurs sur leur croyance. Ce sondage a permis d'établir un index de religiosité et un index d'athéisme représentés par les pourcentages d'une population se déclarant « religieuse » ou « athée ».

Cette enquête internationale n'a pas été du goût des Saoudiens car, dans ce pays, le pieux musulman est surveillé, épié, dans

sa vie quotidienne et surtout dans l'observance des préceptes de l'islam. Il est censé être sans tache, un pur produit de la contrainte en religion. Grâce à la police des mœurs religieuses représentée par la brigade d'incitation à la vertu et à la répression du vice, les citoyens sont sous bonne garde.

Or, ce sondage a montré que 75% des Saoudiens se disent religieux (dans le sens de croyants), 19% se disent non religieux, 5% déclarent leur athéisme et 1% ne répondent pas ou ont peur de répondre. Cela laisse apparaître une évidence : 25% des musulmans déclarés en réalité ne croient pas ou n'osent pas l'avouer par crainte d'être estampillés apostats, car le corollaire de l'apostasie est la peine de mort (let 2).

Dans ce pays où la population a souvent un esprit rétrograde, le sérieux de ce sondage a été mis en doute. Il a été qualifié d'illusion et certains ont réduit la possibilité de l'existence du phénomène de l'athéisme dans un pays éminemment musulman et siège des lieux saints de l'islam. D'autres, par contre, y voient un activisme qui progresse parmi les jeunes et au grand jour. Il y a même, dans les rangs des savants religieux, ceux qui, sans renier leur propre insuffisance théologique, pensent qu'il y a des cellules et des organisations secrètes chargées d'exécuter des agendas de provenance étrangère et qui financent la propagation de l'athéisme en Arabie Saoudite. Pour le cheikh [Khadr ibn Sanad](#), « *il y a des cafés fréquentés par nos jeunes où on sème des pensées étranges et où des conférences sont données et des réunions sont organisées sans autorisation* ». Et il ajoute que « *des canaux sur Youtube qui diffusaient des idées d'athéisme étaient visionnés un million de fois et recevaient un énorme soutien financier d'origine douteuse* », sans donner la moindre précision étayant ses déclarations.

Ce n'est que grâce aux réseaux sociaux qu'en pays d'islam les langues se délient pour dénoncer l'oppression religieuse. Cette oppression implique les structures de l'État, le

contrôle sociétal et même familial afin de parer à toute évasion du bercail et toute incartade qualifiée de révisionnisme, source de désordre ou *fitna*. Ainsi l'islam castre l'esprit critique des musulmans. Les activistes subissent les foudres des tenants du traditionalisme et du dogme. Ils se font traiter de personnes débauchées, de déviants et d'hérétiques. Dès qu'on émet des critiques de l'islam, on encourt la peine de mort.

Les gardiens de la religion prennent comme prétexte « *que les hypocrites ont existé de tous temps et que ceux qui prétendent que le discours religieux est le responsable se trompent. Car l'erreur est à chercher chez l'athée ou dans la personne et non pas dans les moyens du discours religieux* ».

D'autres cheikhs wahhabites, donnant de multiples exemples invérifiables, prétendent avoir « récupéré » rapidement des jeunes qui ont commencé à douter « *qu'Allah est notre créateur* » ou que « *le Coran est la parole d'Allah* » et, en un court laps de temps (cinq heures) avoir réussi à les retourner. Un autre cheikh s'est apitoyé sur le sort d'une jeune fille qui serait tombée dans un « pseudo-athéisme » et qui aurait refusé de consulter les grands savants. On a considéré qu'elle était un cas psychiatrique.

Tous les moyens sont bons pour discréditer l'athéisme. On a même prétendu connaître un jeune qui soutient l'athéisme sur twitter en incitant d'autres jeunes à quitter la religion, moyennant une gratification financière ...

Pour parer à ce mouvement de désertion de l'islam, on a fait appel à des hommes d'affaires, à des propriétaires d'agences de médias pour ouvrir des canaux satellitaires afin de « répondre aux doutes semés par les idéologies de l'athéisme et pour dresser des fortifications autour de l'esprit des jeunes », une carapace anti-athéisme en quelque sorte.

Dans toutes les religions, il y a des athées qui n'osent pas

claquer la porte alors qu'ils peuvent le faire et on arrive à donner des étiquettes à ces faux fidèles : chrétien-athée, juif-athée etc. ... Seule la religion musulmane ne laisse pas ses adeptes choisir librement leur voie : si un musulman est athée, l'essentiel est de ne pas l'avouer en public pour ne pas ébranler la fragile foi des autres et de rester musulman. Point de salut hors de l'islam.

Bernard Dick

(1) « Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés ». Le Coran (al-Tawba 9 :29)

(2) « Lorsque vous rencontrez (au combat) ceux qui ont mécru frappez-en les cous. Puis, quand vous les avez dominés, enchaînez-les solidement. Ensuite, c'est soit la libération gratuite, soit la rançon, jusqu'à ce que la guerre dépose ses fardeaux. Il en est ainsi, car si Allah voulait, Il se vengerait Lui-même contre eux, mais c'est pour vous éprouver les uns par les autres. Et ceux qui seront tués dans le chemin d'Allah, Il ne rendra jamais vaines leurs actions ». Le Coran (Mohammad 47 :4)



Au 22/03/2014, les terroristes islamiques ont mené plus de 22.662 attaques terroristes mortelles depuis le 11 septembre

2001.